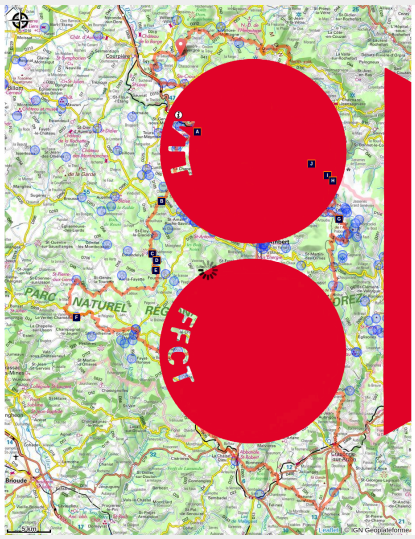
Grande traversée du Livradois-Forez à VTT

Thiers Dore et Montagne

(J. Damase)



Au cœur de l’Auvergne, la Grande Traversée du Livradois-Forez, vous emmène faire le tour Parc Naturel Régional Livradois-Forez, entre deux massifs qui s’étagent de 400 m à 1600 m d’altitude.

Ce parcours de **230 km**, d’une durée moyenne de **6 jours** pour le tour complet, vous mènera des crêtes du Forez au Livradois forestier. Sans être réservés aux sportifs de haut niveau, des conditions de pratique très variées vous attendent : larges chemins forestiers, petits sentiers étroits, pelouses d’altitudes, des belles descentes et montées en conséquence !

Infos pratiques

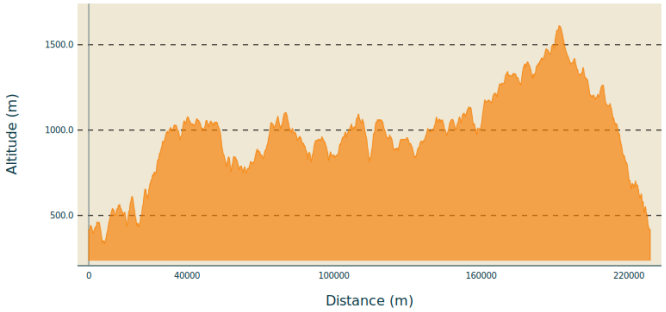
- Pratique : VTT
- Durée : 6 jours
- Longueur : 229.0 km
- Dénivelé positif : 5441 m
- Difficulté : Moyen
- Type : Itinérance

Itinéraire

Départ : Aubusson d'Auvergne
Arrivée : Aubusson d'Auvergne
Balisage : Balisage FFC Grande traversée
Communes : 1. Aubusson-d'Auvergne
2. Courpière
3. Sauviat
4. Augerolles
5. Olliergues
6. Saint-Gervais-sous-Meymont
7. Tours-sur-Meymont
8. La Chapelle-Agnon
9. Cunlhat
10. Saint-Amant-Roche-Savine
11. Auzelles
12. Saint-Éloy-la-Glacière
13. Fournols
14. Aix-la-Fayette
15. Saint-Genès-la-Tourette
16. Vernet-la-Varenne
17. Chaméane
18. Sainte-Catherine
19. Saint-Germain-l'Herm
20. Saint-Bonnet-le-Bourg
21. Saint-Bonnet-le-Chastel
22. Novacelles
23. Doranges
24. Saint-Alyre-d'Arlanc
25. La Chapelle-Geneste
26. La Chaise-Dieu
27. Bonneval
28. Jullianges
29. Félines
30. Beaune-sur-Arzon
31. Chomelix
32. Saint-Georges-Lagricol
33. Craponne-sur-Arzon
34. Sauvessanges
35. Medeyrolles
36. Saint-Just
37. Viverols
38. Églisolles
39. Baffie
40. Grandrif
41. Saint-Anthème
42. Valcivières
43. Saint-Bonnet-le-Courreau
44. Job

45. Sauvain
46. Chalmazel-Jeansagnière
47. Saint-Pierre-la-Bourlhonne
48. Le Brugeron
49. La Chambonie
50. La Chamba
51. Saint-Jean-la-Vêtre
52. Noirétable
53. Vollore-Montagne
54. Vollore-Ville

Profil altimétrique



Altitude min 335 m Altitude max 1612 m

La boucle principale de 230 km peut se faire en 6 à 7 jours.

Une liaison balisée dans les 2 sens entre Fournols, Ambert et les Pradeaux permet de couper l'itinéraire en 2 boucles (départ possible d'Ambert ou d'Aubusson d'Auvergne) :

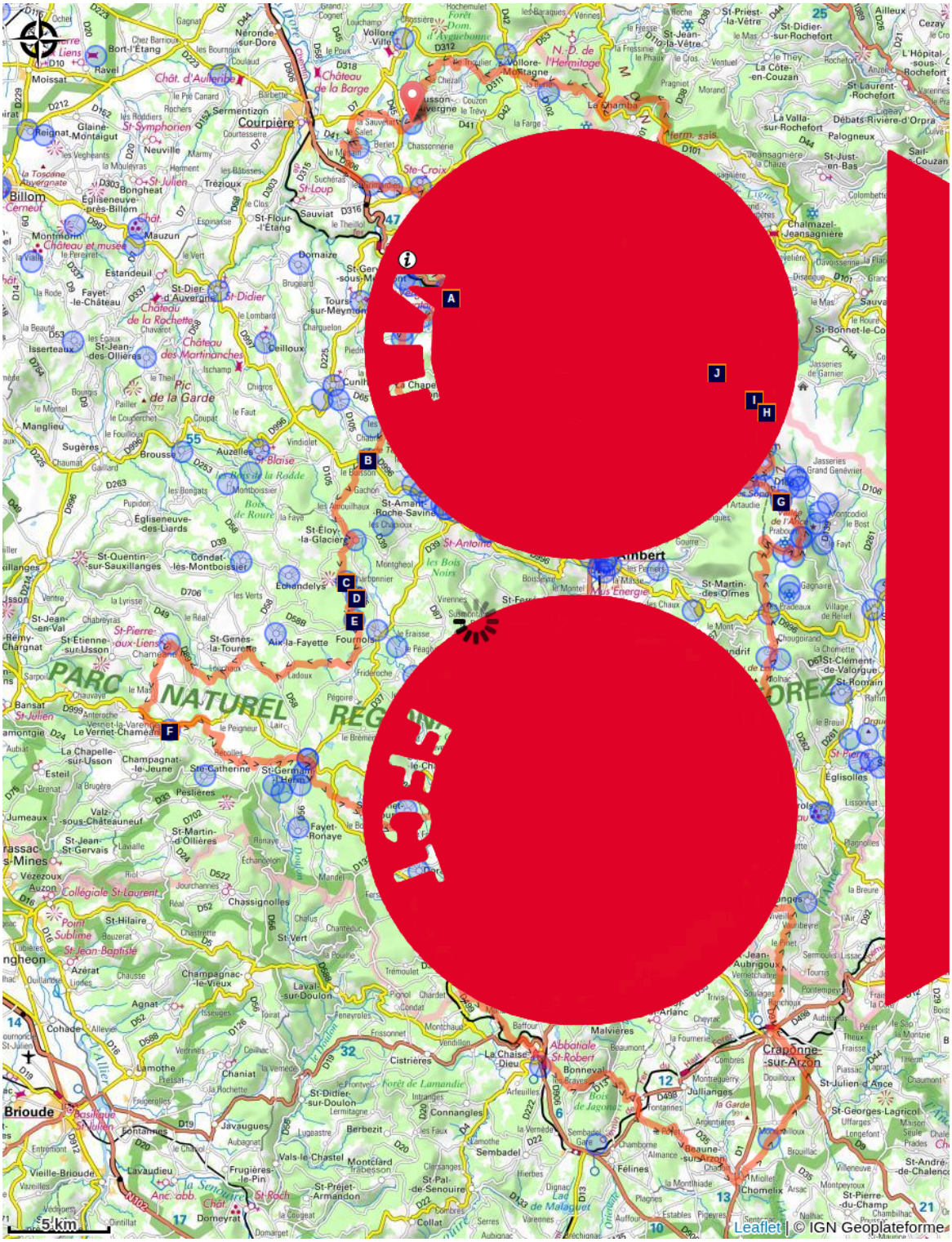
. Boucle nord,144 km, 3500 m D+, 4 à 5 jours

. Boucle sud,162 km, 3400 m D+, 4 à 5 jours

Étapes :

1. Aubusson d'Auvergne - Gonteix
   28.1 km / 1067 m D+ / 3 h
2. Gonteix - Vernet-la-Varenne
   34.8 km / 728 m D+ / 3 h 30
3. Vernet-la-Varenne - La Chaise-Dieu
   46.2 km / 1193 m D+ / 4 h 30
4. La Chaise-Dieu - Medeyrolles
   39.4 km / 839 m D+ / 5 h
5. Medeyrolles - Col des Supeyres
   33.8 km / 906 m D+ / 3 h 30
6. Col des Supeyres - Aubusson d'Auvergne
   50.2 km / 791 m D+ / 4 h
7. Liaison Les Pradeaux - Ambert - Fournols
   36.9 km / 778 m D+ /

Sur votre chemin...



- La Dore (A)
- Col du Toutée (B)
- Pic noir (C)
- Petite chouette de montagne (D)
- Milan royal (E)
- Améthyste du Vernet la Varenne (F)
- L'Ance confluent des eaux (G)
- Busard Saint-Martin (H)
- Renard (I)
- Hermine (J)

Toutes les infos pratiques

Chiens de protection de troupeaux

Sur les estives des Hautes-Chaumes et ailleurs sur la montagne, des chiens de protection sont là pour protéger les troupeaux des prédateurs comme le loup. Une signalétique spécifique vous informe des bons gestes à adopter.

Les réflexes à avoir lors d’une rencontre

- Signalez votre présence en parlant calmement afin de ne pas le surprendre.
- À vélo ou à cheval, descendez de votre monture.
- Si la présence de votre chien est autorisée dans la zone, tenez-le en laisse pour éviter qu’il ne s’approche.
- Dans la mesure du possible, éloignez-vous et contournez largement le troupeau.

Comment agir si le chien vous aborde

Si le chien s'approche, c’est qu’il cherche à vous identifier et à évaluer un éventuel danger.

- Marquez l’arrêt pour lui montrer que vous avez pris en compte son alerte.
- Évitez les gestes perçus comme menaçants (fixer le chien dans les yeux, brandir un bâton ou une pierre).
- Ne tentez pas de le caresser, de le nourrir ou de le photographier.
- Vous pouvez placer votre vélo, votre sac à dos ou une veste devant vous pour le maintenir à distance.
- Parlez-lui calmement et éloignez-vous tranquillement. Il peut parfois vous suivre en continuant d’aboyer afin de s’assurer que vous quittiez bien la zone.

Pour en savoir plus, consulter la plateforme PastoKezako.

Lieux de renseignement

MAISON DU TOURISME DU LIVRADOIS-FOREZ
Maison du Parc, 63880 Saint-Gervais-sous-Meymont
Tel : 04 73 80 64 48
https://www.auvergne-livradois-forez.com/

Source

Guide pratique GTLF

https://livradoisforez.sharepoint.com/:b:/s/auvergne-livradois-forez/IQAvtqHB1hEATIXd1_EBLi3eARE25KxaDfbCAKAXCH2XSCM?e=nWCSQp

Sur votre chemin...

La Dore (A)

Après Ambert, la Dore s’allie à la route et au rail pour affronter ensemble le passage étroit entre monts du Forez et du Livradois et notamment le horst de Vertolaye-Sauviat. Elle se transforme en un goulet, descend une puis plusieurs marches, accélère son cours, use les falaises, devient étroite et bruyante, parfois dévastatrice.

La Dore est ici peu habitée car très étroite. Perché sur sa butte castrale au creux d’un méandre asséché, Olliergues est le bourg le plus important. Cette petite cité a longtemps bénéficié du dynamisme industriel de la vallée qui vit se construire, dès le XIVe siècle, une multitude d’ateliers de tissage, de fabriques, de papeteries, de moulinages...

Le reste de la population est installé sur les piémonts du Forez, notamment sur le plateau d’Olliergues ou sur les marches du Livradois à Bertignat ou la Chapelle-Agnon.Ces campagnes perchées au-dessus de la Dore conservent de nombreuses prairies autour de hameaux dispersés. On y retrouve aussi de vieux vergers de fruitiers aux variétés presqu’oubliées.

Les vallées affluentes sont nombreuses à alimenter la Dore. Chaque confluence est marquée par un pont, passage entre le Forez et le Livradois. La vallée de Carcasses aux versants adoucis nous conduit progressivement sur le Haut-Livradois dont on aperçoit la silhouette sombre depuis les pentes verdoyantes. Celle de Vertolaye grimpe en lacets sur les hauts sommets de la montagne forézienne.

Crédit photo : ANPER

Col du Toutée (B)

Nom :Col de Toutée
Altitude :996 m
Départ :Cunhlat
Longueur :5.32 km
Dénivellation :308 m% Moyen :5.79%% Maximal :7.0%
Massif : Livradois et Forez

Evadez vous une journée en pleine nature et testez votre équilibre et votre agilité sur des parcours d'aventure dans les arbres, avec pont de singe, saut de tarzan, tyrolienne de 120 m, liane et

autre obstacles à surmonter.

Crédit photo : Cyclocolensolo

Pic noir (C)

Les picidés sont des oiseaux de la taille d'un moineau à celle d'une corneille. Ils sont adaptés morphologiquement à la vie arboricole. Leurs pattes solides sont pourvues de quatre longs doigts (rarement trois) terminés de griffes puissantes, deux tournés vers l'avant et deux vers l'arrière, facilitant la préhension des troncs et des branches. La queue possède des rectrices cornées très rigides et pointues qui leur servent de point d'appui bas pour le corps dans leur station verticale le long d'un tronc ou d'une branche. Ils ont un bec droit, tronqué et tranchant à son extrémité. Ils s'en servent pour creuser le bois mort ou vivant pour trouver leur nourriture ou creuser leur loge de nidification.

C'est le plus grand des pics (46 cm). Aisément reconnaissable par sa couleur entièrement noire, avec une calotte rouge vif s'étendant du front jusqu'à l'arrière de la nuque chez le mâle, la femelle pour sa part présentant seulement une tache rouge à l'arrière de la calotte. La langue des pics est effilée, très longue, visqueuse et pourvue de nombreux corpuscules de tact, dont l'extrémité petite, plate et pointue, est ornée de petits crochets. Elle peut être projetée loin en avant. Leurs tarses sont courts et les doigts pourvus d'ongles solides et recourbés. Deux sont dirigés en avant et deux en arrière, ils leur permettent de grimper facilement aux arbres tout en prenant appui sur les plumes de la queue, excessivement robustes.

Crédit photo : Oiseau.net

Petite chouette de montagne (D)

Les chouettes et hiboux occupent un assez large choix d’habitats. Certains sont exclusivement forestiers, comme la hulotte et la Chouette de Tengmalm qui nichent dans des cavités arboricoles, bien souvent pourvues par les pics. D’autres espèces sont plus anthropophiles, ou du moins ne dédaignent pas vivre dans ou en périphérie de nos villes et villages.
Les petites chouettes de montagne que sont la chouette de Tengmalm et la chevêchette d’Europe, bien plus discrètes sont aussi présente dans les sapinières d’altitudes, leurs mœurs crépusculaires ou nocturnes et leur grande discrétion leur ont longtemps permis de passer inaperçues.

Les rapaces nocturnes sont avant tout des consommateurs de micro-mammifères. Tout n’est qu’une question de taille cependant, le Grand-duc a un régime alimentaire assez varié (petits mammifères, oiseaux, batraciens…), tandis que le Petit-duc jette plus particulièrement son dévolu sur les insectes. Cette propension à la chasse de micro-mammifères (rat, souris, mulot, musaraigne, loir, lérot, etc.) est un précieux auxiliaire d’ailleurs pour les scientifiques s’intéressant à ces animaux : la récolte puis l’analyse des ossements présents dans les pelotes de réjection des rapaces est une des méthodes les plus utilisées d’inventaire.

Crédit photo : Parc Livradois Forez

Milan royal (E)

Le Milan royal arbore un plumage châtain-roux, avec la tête blanchâtre rayée. Le corps est gracile, les ailes étroites, la queue profondément échancrée. La femelle est un peu plus claire. Le dessus est brun-noir roussâtre prolongé par deux longues ailes étroites dont les extrémités digitées sont noires. Vu d'en dessous, la Milan royal présente une "main" blanche sous les ailes. La queue rousse et très échancrée permet de grandes qualités dans la navigation et les changements de direction. La poitrine et l'abdomen brun-roux sont finement rayés de noir. La base du bec et le tour des yeux sont jaunes, ainsi que les pattes. Les iris sont ambrés et procurent une vue excellente, près de huit fois supérieure à la moyenne humaine

Crédit photo : Alban Cordoba

Améthyste du Vernet la Varenne (F)

L’améthyste est une variété de quartz violet (dioxyde de silicium), de diaphane à translucide, dont la teinte est due aux traces de fer. Ce minéral est utilisé en joaillerie et classé comme pierre fine.L'améthyste est connue depuis l'antiquité, on a retrouvé des bijoux améthyste que portaient les égyptiens à cette époque. Les pharaons portaient des pendentifs améthyste. L'améthyste orne également l'anneau de tous les évêques, qui est de la même couleur que leur tenue: le violet. C'est pourquoi, l'améthyste a été nommée "la pierre des évêques". Elle était sensé leur apporter une clarté d'esprit. L'améthyste a également toujours été présente dans les bijoux de la couronne royale britannique. C'est un bijou noble et élégant.

La maison de l'Améthyste vous propose plusieurs activités ludiques : des ateliers de découverte de l'art du lapidaire et de la minéralogie : "Choisis et polis ta pierre" et "Minéral, qui es-tu ?" la balade Nature & Patrimoine "Jeu du Prospecteur"

Ouvert tous les jours pendant les vacances scolaires (Printemps, Eté et Automne) :
De 10 à 12h et 14h à 19h.
Hors vacances scolaires : Les samedi, dimanche et jours fériés, ponts compris : de 10 à 12h et de 14h à 19h.

Crédit photo : La maison de l'améthyste

L'Ance confluent des eaux (G)

L'Ance ou Ance du Nord est une rivière française, affluent direct de la Loire en rive gauche, au niveau de Bas-en-Basset. Elle traverse les département du Puy de Dôme, de la Loire et de la Haute-Loire dans la région Auvergne Rhône-Alpes.

Crédit photo : Auvergne tourisme

Busard Saint-Martin (H)

Un peu plus petit que le Busard des roseaux, mais sa queue est plus large et son extrémité plus arrondie. Le plumage du mâle est très clair avec un large croupion blanc. L'extrémité des ailes est noire. Se distingue du Busard cendré par l'absence de bande noire sur le dessus et le dessous des ailes. Femelle ou immature, le dessus est brun sombre avec le dessous jaunâtre rayé. Confusion possible avec la femelle ou immature.

Crédit photo : PNRLF

Renard (I)

Sa tête mesure en moyenne 60 cm de long avec un corps d'environ 90 cm et une queue de 40 à 60 cm. A taille adulte, son poids peut atteindre 11 kg. Il s'agit de la plus grande et grosse espèce du genre Vulpes. En France, les mâles mesurent 110 cm de long pour un poids de 6 kg alors que les renardes sont légèrement plus petites et plus légères. Ils atteignent les 40 cm au garrot.

Le renard roux ressemble plus ou moins à un chien avec un corps allongé et de courtes pattes pour une queue très touffue. Ses oreilles mesurant 8 à 15 cm de long sont pointues et son museau est particulièrement allongé. Il est généralement d'un roux vif avec le bout de la queue, la gorge et le ventre blanc. Cependant il n'est pas rare de voir des individus noir foncé, totalement bruns ou partiellement beiges.

Son pelage dorsal est bien épais l'hiver et pendant les saisons estivales, il tend souvent à perdre sa couleur rousse pour une teinte plus claire. Le dos de ses oreilles ainsi que ses pattes sont la plupart du temps noires. Ses pattes postérieures, petites et fragiles, sont munies de griffes semi-rétractiles.
Sa mâchoire est puissante et comporte 42 dents très dures et aiguisées lui permettant de déchiqueter ses proies. On note 20 dents sur la partie supérieure de la mâchoire et 22 sur la partie inférieure. Les pupilles de ses yeux sont verticales.

C'est un animal plutêt nocturne ou crépusculaire très discret. Durant la nuit le renard chasse des petits mammifères comme des mulots, campagnols, des écureuils ou encore des lapins ou de petits lièvres. Il est omnivore et peut s'alimenter de glands, de charognes, de déchets, d'amphibiens, d'oiseaux nichant à terre, de rongeurs comme le ragondin, d'insectes ou encore même de fruits. Sa vue est particulièrement développée pour cette vie nocturne, en effet le renard roux possède une membrane supplémentaire qui réfléchit la lumière lui permettant ainsi de doubler l'intensité lumineuse de ce qu'il voit. Enfin et surtout, son ouïe est très développée et lui permet d'entendre un lombric rampant sur le sol.

Crédit photo : PNRLF

Hermine (J)

L’Hermine est mince et souple comme la belette, à qui elle ressemble beaucoup. Elle s’en distingue par sa taille plus grande, sa queue proportionnellement plus longue et toujours noire au bout, et par une ligne de démarcation nette entre le brun-roux du dessus et le blanc du dessous. La longueur totale du corps est, pour le mâle,de 16 à 31cm, avec une queue de 6 à 12cm pour la queue. Le poids d’un mâle varie de 130 à 445 g et celui de la femelle de 130 à 280 g.

L’hermine habite une bonne partie de l’Europe, n’évitant que les parties plus méditerranéennes, donc les plus chaudes. Inversement, elle est tout à fait à son aise dans les régions froides et les montagnes. Son terrain de chasse couvre de 10 à 100 hectares en fonction de la densité de ses proies, essentiellement des campagnols du genre Arvicola et les lapins, avant l’épizootie de myxomatose qui a bien failli la faire disparaître indirectement. Elle est plutôt nocturne en hiver et diurne en été.

La durée de vie moyenne est de 1an et demi, 10 ans maximum

En dehors de la période de rut, les mâles et les femelles défendent des territoires distincts où se trouvent 2 à 10 gîtes. Pendant le rut, les femelles restent dans le leur, mais les mâles se déplacent, leur domaine vital recouvrant les territoires de plusieurs femelles. Les vieux mâles vont loin à la recherche des femelles, les jeunes essayent de s’accoupler avec une femelle. En automne, une femelle peut chasser avec 5 à 8 jeunes déjà grands.

Crédit photo : PNRLF